Nouvelles brèves

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft [1]: **Contre-Insurrection (COIN)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Compte rendu

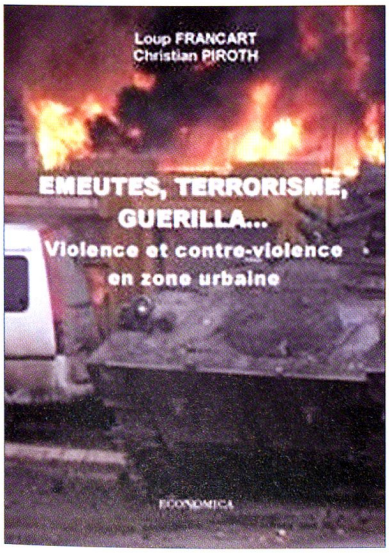
Violences urbaines

Loup Francart dirige depuis sa création le cabinet de conseils Eurocrise tandis que le Charles Piroth assure des études opérationnelles au profit des armées françaises. Les deux généraux animent le débat stratégique français depuis de nombreuses années : maîtrise de la violence, action en zone urbaine, agir dans le champ psychologique, etc.

Un ouvrage apportant des réponses au problème de la violence collective en zone urbaine dans les conflits et crises rencontrés un peu partout dans le monde. Une démarche intéressante à découvrir, un guide pour la réflexion. En effet, si de nombreux auteurs traitent de la guerre en ville, très peu ont abordé la lutte contre les formes de violence collective dans les zones urbaines, que celles-ci soient spontanées ou organisées, depuis les mouvements de foule et les affrontements entre communautés jusqu'au terrorisme, à la guérilla ou à la criminalité.

Dans cet ouvrage, les auteurs traitent de l'évolution du contexte urbain des opérations et s'attachent plus particulièrement aux aspects humains et aux réseaux urbains qui conditionnent l'emploi des forces autant que les aspects physiques de la ville. Ils caractérisent les différentes formes de violence en analysant leurs objectifs, leur stratégie et leurs modes opératoires et surtout proposent des stratégies de réponse adaptées à chacune d'elles. Le propos se situe au niveau politico-stratégique et militaro-stratégique, les aspects tactiques ayant déjà fait l'objet de nombreux développements. Cette approche permet de définir une vision française de ce type d'engagement, vision plus politique, moins technocratique et donc plus humaine que celle d'autres doctrines occidentales.

Loup Francart et Charles Piroth, *Emeutes, terrorisme, guérilla... Violence et contre-violence en zone urbaine*, Economica, Paris, 2010, 333 p. ISBN : 978-2-7178-5866-2



Nouvelles brèves

« Death by Powerpoint »

L'histoire a déjà fait le tour du monde. Un article publié par le *New York Times* du 26 avril 2010, révèle une diapositive Powerpoint au sujet de laquelle le général McChrystal, alors commandant de l'ISAF, aurait fait savoir : « quand nous aurons compris cette diapositive, alors nous aurons gagné la guerre ».

Mais l'article d'Elisabeth Bumiller va plus loin. La journaliste présente l'opinion et la pratique de David Petraeus (qui fait savoir que certaines présentations sont « simplement une agonie »). Le Secrétaire d'Etat à la Défense, Robert Gates, exige que les présentations lui parviennent le soir avant le briefing. Pire, l'article démontre également les écueils de l'utilisation du Powerpoint : ainsi, le témoignage d'un jeune chef de section en Irak, dont la mise au point de présentations électroniques est l'activité principale ; ou les frictions entre le général David McKierman et son supérieur le général Tommy Franks – qui n'a jamais fourni des ordres en bonne et due forme pour l'invasion de l'Irak en 2003, mais a simplement transmis une présentation Powerpoint préparée pour le Secrétaire d'Etat à la Défense, à l'époque Donald Rumsfeld.

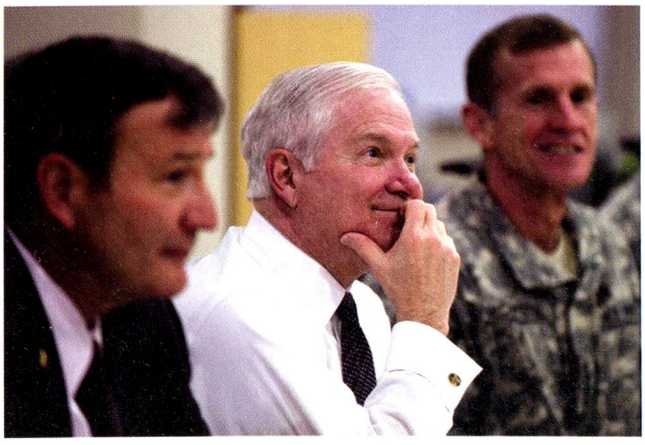
Le recours aux aides de visualisation n'est pas un problème en soi. Mais leur utilisation s'est aujourd'hui tant banalisée dans les forces armées qu'il faut s'interroger sur leurs effets et leurs risques. Sans parler de la sécurité informatique, ces risques sont principalement de deux ordres :

- Tout d'abord, le temps passé pour réaliser ces présentations peut faire craindre que la forme l'emporte, au final, sur le fond.
- Ensuite, la tentation est souvent grande de reprendre telle quelle la présentation –ou certaines diapositives- de l'échelon supérieur, aux dépens de la réflexion à l'échelon concerné.

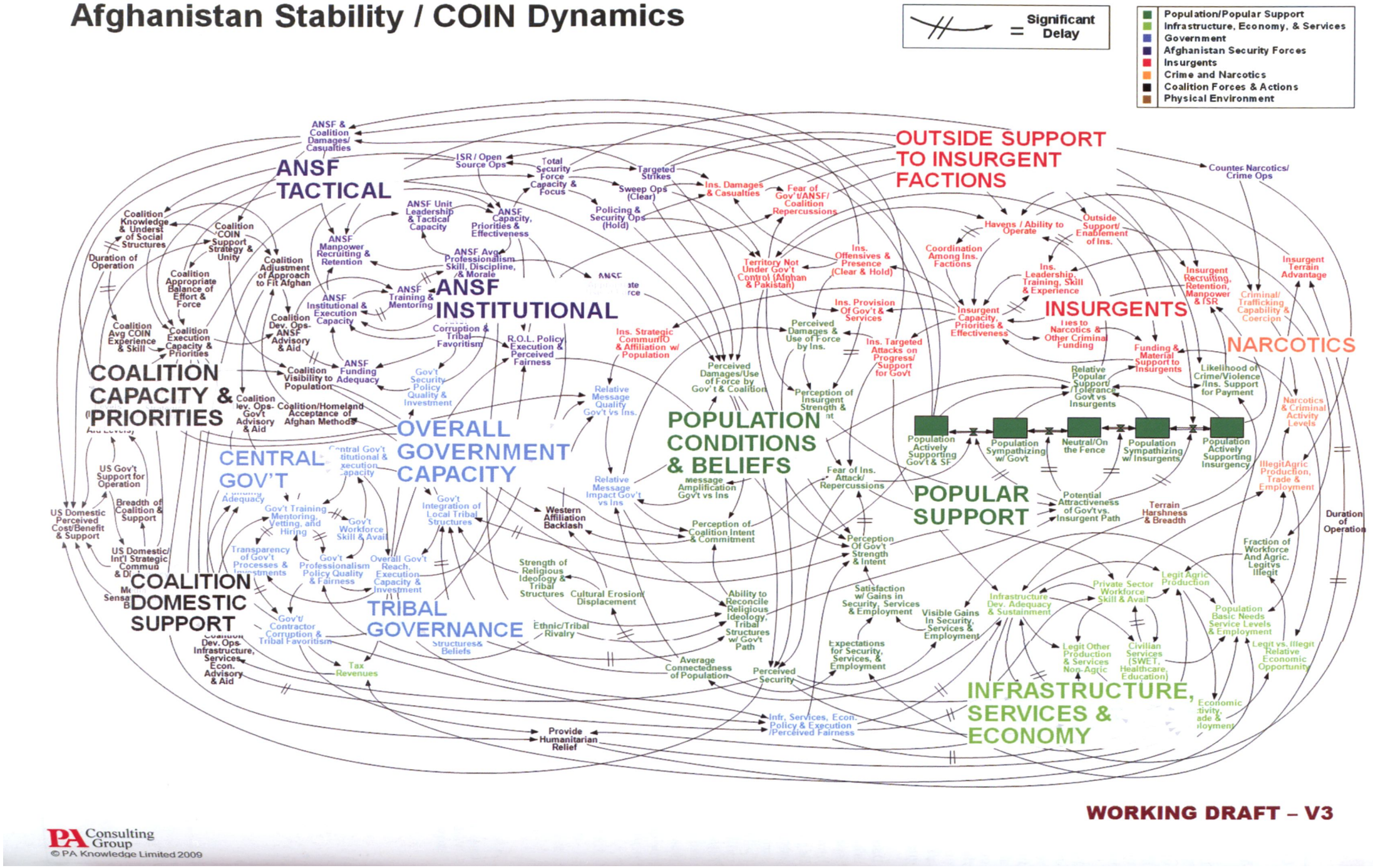
Soyons clair : il n'y a rien de mal à utiliser un certain logiciel de présentation. Il faut cependant éviter la dépendance ; et être conscient des qualités et des défauts de ses outils.

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Le Secrétaire à la Défense Robert Gates (au centre) et le général McChrystal (à droite) devant une présentation Powerpoint.



Afghanistan Stability / COIN Dynamics



WORKING DRAFT – V3

PA Consulting Group
© PA Knowledge Limited 2009